

**Appel à communications
XXII^e Forum du RTRC
11, 12, 13 mai 2026**

Rabat, Maroc

Diversité culturelle et médiatique en Méditerranée
*La souveraineté à l'épreuve de la circulation des
informations et des savoirs*

L'espace méditerranéen constitue un terrain privilégié pour l'analyse des dynamiques de diversité culturelle et de patrimoine matériel et immatériel. Marqué par une longue histoire de circulations, de métissages et de confrontations culturelles, il est aujourd'hui traversé par des enjeux complexes liés à la mondialisation, aux migrations, aux recompositions identitaires et aux transformations numériques. Dans ce contexte, les sciences de l'information et de la communication offrent des cadres théoriques et méthodologiques particulièrement pertinents pour analyser les processus de médiation, de patrimonialisation et de dialogue interculturel (Magkou et alii, 2023).

La diversité culturelle, telle que pensée par les SIC, ne se limite pas à une pluralité d'expressions artistiques : elle renvoie à des processus communicationnels, à des logiques de visibilité, à des dispositifs médiatiques et à des pratiques sociales de transmission des savoirs (Bouquillion, 2012 ; Miège, 2017). Plusieurs travaux soulignent que les territoires méditerranéens — villes portuaires,

régions transfrontalières, espaces insulaires — évoluent de manière plus durable lorsqu'ils reconnaissent la diversité comme une ressource symbolique et communicationnelle, et non comme un facteur de fragmentation (Mattelart, 2009 ; Wolton, 2003 ; Boukous, 2018). Par ailleurs, comme l'ont montré Arjun Appadurai suivi par d'autres chercheurs, la mondialisation culturelle ne joue pas à sens unique de l'Occident vers la Méditerranée, elle est aussi ré-interprétée, assimilée et redirigée par les pays du Sud vers le Nord. Il est donc intéressant de prendre en compte cette double acception de la mondialisation culturelle.

Sur le plan historique et social, les différentes civilisations et populations du pourtour méditerranéen ont développés une logique communicationnelle transcendant les barrières linguistiques, religieuses et culturelles. En effet, les canaux communicationnels et les mouvements de populations ont permis l'émergence d'expressions culturelles matérielles et immatérielles fécondes qui se sont forgées à travers les siècles pour continuer leurs voyages humains vers le nord de l'Europe, vers l'Afrique sub-Saharienne et allant même vers le centre et l'ouest asiatique. Depuis la ratification par plusieurs pays de la convention de l'Unesco 2005 relative la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, les cultures méditerranéennes ont pris une nouvelle fois conscience de la centralité de leurs patrimoines respectifs et leur fragilité face aux défis et vecteurs de la « standardisation culturelle ».

Le patrimoine culturel matériel et immatériel, dans ses expressions méditerranéennes (traditions orales, pratiques rituelles, musiques, gastronomie, artisanats, fêtes religieuses, extra religieuses ou profanes), constitue un objet central des SIC en ce qu'il mobilise des enjeux de médiation, de narration et de circulation des significations (Davallon, 2006 ; Jeudy, 2001). Qui révèlent aussi autant d'apories que d'asymétries dans la constitution des liens et des tensions entre la Méditerranée et le reste du monde. La patrimonialisation est ici envisagée comme un processus communicationnel situé, impliquant des acteurs multiples (institutions, chercheurs, artistes, communautés locales), et reposant sur des logiques de co-construction et de négociation symbolique (Lamizet, 2014).

Dans l'espace méditerranéen, ces processus sont étroitement liés aux mémoires collectives, aux héritages coloniaux et postcoloniaux, ainsi qu'aux dynamiques parfois tendues entre tradition et modernité. Les dispositifs informationnels et numériques (archives audiovisuelles, plateformes collaboratives, réseaux sociaux) jouent un rôle croissant dans la transmission et la reconfiguration du patrimoine immatériel, posant des questions éthiques, politiques et communicationnelles centrales pour les SIC (Cardon, 2019 ; Baida & Pierre, 2024).

Le Forum s'inscrit enfin dans une conception dialogique de la recherche, héritée notamment des travaux sur l'espace public et la communication délibérative. Dans un contexte méditerranéen marqué par la pluralité des croyances, des idéologies et des sensibilités culturelles, la recherche scientifique contribue à l'émergence d'une culture du débat, fondée sur l'écoute, la reconnaissance de l'altérité et la confrontation raisonnée des points de vue.

Les propositions de contribution, en français ou en anglais, pourront s'inscrire dans les quatre axes suivants :

Axe 1 – Patrimoine immatériel, biens symboliques et diversité culturelle et linguistique en Méditerranée

- Politiques culturelles, diplomatie culturelle et soft power
- Diversité artistique comme ressource symbolique médiatrice
- Entre biens matériels, immatériels et symboliques
- Narration patrimoniale et construction des mémoires collectives

Axe 2 – Médias, dispositifs numériques et patrimoines

- Médias et circulation des cultures méditerranéennes
- Incommunications, ruptures et médiations en régime de post-vérité
- Enjeux éthiques, politiques et communicationnels
- La diversité culturelle entre logique de marché et bien collectif

Axe 3 – Co-construction des savoirs et dialogue interculturel

- Méthodologies participatives en SIC
- Recherche-action et savoirs situés
- Culture du débat, pluralité et médiation des conflits symboliques
- L'espace public entre homogénéité et fragmentation

Axe 4 - Souveraineté numérique et dépendance communicationnelle

- Plateformisation entre uniformité et contingence de leurs modes d'appropriation en Méditerranée
- La spécificité de la création et de l'expression culturelle face à la créativité assistée par l'IA
- Les enjeux d'une patrimonialisation numérique de la diversité culturelle
- La diversité culturelle et linguistique au regard des algorithmes

Bibliographique indicative

Appadurai, A. (2020) (dir.). La vie sociale des choses. Les marchandises dans une perspective culturelle, Les Presses du Réel.

Aroufoune, B., Joux, A., Klaus, E. (dir.) (2025). « Communications et incommunications en Méditerranée. Quels impacts des plateformes numériques ? ». *REFSICOM*, 16.

Azizi, A. (2015). Médias et migrations dans l'espace euro-méditerranéen MATTELART Tristan (dir.), Paris, Ed. Média Critic, 2014, 579 p. Communication & langages, 185(3), 153-154.
<https://doi.org/10.4074/S0336150015013101>.

Baida, J., & Perrier, A. (2024). *La cause des archives au Maroc*. L'Année du Maghreb, 32.

Borelli, S. (2012), Cultural Heritage, cultural Rights, Cultural Diversity, Martinus Nijhoff Publishers

Boukous, A. (2018). Une langue, des communautés, *L'Histoire - Les Collections*, 78(1), 8-18.

Bouquillion, P., Miège, B. et Mœglin, P. (2013). Chapitre 1. Trois paradigmes spécifiques des industries des biens symboliques. L'industrialisation des biens symboliques : Les industries créatives en regard des industries culturelles (p. 27-61). Presses universitaires de Grenoble.
<https://shs.cairn.info/l-industrialisation-des-biens-symboliques--9782706118043-page-27?lang=fr>.

Cardon, D. (2019). Culture numérique. Presses de Sciences Po.
<https://doi.org/10.3917/scpo.cardo.2019.01>.

Davallon, J. (2006). *Le don du patrimoine : Une approche communicationnelle de la patrimonialisation*. Hermès/Lavoisier.

De Bideran, J., Deramond, J. et Fraysse, P. (2022). « Les pratiques info-communicationnelles au cœur du patrimoine culturel immatériel ». *Communication & langages*, 211(1), 21-30. <https://doi.org/10.3917/comla1.211.0021>.

Dépret, I. (2019). Religion, biens spirituels et patrimoine matériel Les soubassements économiques d'une « mise en héritage » des monastères du Mont Athos (fin xxe-début xxie siècle) *Archives de sciences sociales des religions*, 185(1), 65-85. <https://doi.org/10.4000/assr.39134>.

Durampart, M. (2007). « Les TICE à l'épreuve de l'interculturel, entre modèle du nord et pratiques du sud ». *Hermès, La Revue*, 49(3), 219-227. <https://doi.org/10.4267/2042/24147>.

El Yahyaoui, Y. (2025). De la souveraineté numérique. Guerres de puissance dans le cyberspace. L'Harmattan.

Grefte, X. (dir.) (2006). *Création et diversité au miroir des industries culturelles : Actes des Journées d'économie culturelle*. Ministère de la Culture - DEPS. <https://doi.org/10.3917/deps.gref.2006.01>

Jeudy, H.-P. (2001). *La machinerie patrimoniale*. Sens & Tonka.

Lamizet, B. (1999). *La médiation culturelle*. L'Harmattan.

Magkou, M., Beciu, C., Renucci, F., Fârte, I.dir., (2023). *Questionner la diversité culturelle : organisations, médias et création à l'ère de la mondialisation*, Iasi, Editions de l'UAIC.

Mattelart, T. (dir.). (2014). *Médias et migrations dans l'espace euro-méditerranéen*. Mare et Martin Éditions.

Miège, B. (2017). *Les industries culturelles et créatives face à l'ordre de l'information et de la communication*, Fontaine : Presses Universitaires de Grenoble
Patrimoine culturel, <https://www.mededuc.eu/fr/centre-de-ressources/referentiel-pedagogique/106-patrimoine-culturel.html>

Rasse, P. (2013). « Diversité culturelle et communication à la lumière de la Méditerranée », in Durampart, M , Bernard, F., dir., *Savoirs en action : cultures réseaux méditerranéens*, Paris : CNRS Editions.

Sanner, P. (2023). Le patrimoine culturel immatériel en France Un « tard venu » au succès grandissant. *La Géographie*, 1589(2), 18-25. <https://doi.org/10.3917/geo.1589.0018>.

UNESCO (2003). Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. <https://ich.unesco.org/fr/convention>

Vernières, M. (2015). « Le patrimoine : une ressource pour le développement ». *Techniques Financières et Développement*, 118(1), 7-20. <https://doi.org/10.3917/tfd.118.0007>.

Wolton, D. (2003). *L'autre mondialisation*. Flammarion.

Wolton, D. (2009). *Informé n'est pas communiquer*. CNRS Éditions

Modalités de soumission

Les propositions de communication (500 mots) sont à adresser à billel.aroufoune@univ-tln.fr et y.akhiate@gmail.com, elles devront clairement indiquer : l'ancrage (inter-)disciplinaire et épistémologique, le cadre théorique mobilisé, le terrain méditerranéen étudié, la méthodologie adoptée, les (premiers) résultats de la recherche.

Calendrier prévisionnel

- Avant le 10 mars : envoi des propositions (résumé),
- 30 avril 2026 : envoi des textes pour les pré-actes (10 000 signes).
- 11-13 mai 2026 : tenue du XXII^e forum RTRC à Rabat , Maroc.
- 10 septembre 2026 : Envoi des textes complet pour expertise en double aveugle.
- 1 octobre 2026 : notification aux auteurs d'acceptation ou de refus.
- 10 octobre : réception des nouvelles moutures des textes acceptés.
- Février/mars 2027 : publication du numéro spécial de revue prévue.

Comité scientifique

- Yassine Akhiate (AMREC Rabat)
- Billel Aroufoune (Université de Toulon)
- Mohammed Baba (AMREC Rabat)

- Abdel Benchenna (LABSIC Univ Paris 13)
- Mohamed Bendahan (UM5 Rabat)
- Si Mohammed Chorfi (UM5 Rabat)
- Michel Durampart (Université de Toulon)
- Azzeddine El kherrat (AMREC Rabat)
- Jeanne Ferrari-Giovanangeli (Université Paris Nanterre)
- David Galli (Université de Toulon)
- Lucia Granget (Université de Toulon)
- Omar Idtnain (AMREC. Rabat)
- Mohamed Ilioun (AMREC Rabat)
- Alexandre Joux (Aix-Marseille Université)
- Alessandro Leiduan (Université de Toulon)
- Enrique Klaus (SIC.Lab Univ Côte d'Azur)
- Joseph Moukarzel (Univ. Antonine Liban)
- Maud Pélissier (Avignon Université)
- Nicolas Pélissier (SIC.Lab Univ Côte d'Azur)
- Franck Renucci (Université de Toulon)
- Ioanaa Vovou (Université Panteion)

Comité d'organisation

Yassine Akhiate (AMREC de Rabat), Billel Aroufoune (Université de Toulon), Sinem Boyraz (Université de Toulon), Michel Durampart (Université de Toulon), David Lamboley (Université de Toulon), Imad Meniari (AMREC de Rabat), Joseph Moukarzel (Université Antonine), Nicolas Pélissier (SIC.Lab Univ. Côte d'Azur).